



ASSOCIATION  
RENAISSANCE  
des GRANDES ORGUES  
de la BASILIQUE  
SAINT-REMI  
de REIMS

*dimanche 3 septembre 2017*

**David GUERRIER (trompette)**  
**Jean-Baptiste ROBIN (orgue)**

❖ **Giovanni Buonaventura VIVIANI (1638-1692)**

Sonata prima, pour trompette & orgue  
*andante, allegro moderato, allegro, adagio*

❖ **Johann Sebastian BACH (1685-1750)**

Pièce d'orgue (fantaisie en sol Majeur BWV 572)  
*très vivement, grave, lentement*

❖ **Thierry ESCAICH (1965)**

Tanz Fantaisie, pour trompette et orgue

❖ **Georges DELERUE (1925-1992)**

Cantate pour trompette et orgue

❖ **François COUPERIN (1668-1733)**

Tierce en Taille (Messe pour les couvents)

❖ **Jean-Baptiste ROBIN (1976)**

Récits Héroïques, pour trompette et orgue  
*Appel - L'ange noir - Epopée*

❖ **Jehan ALAIN (1911-1940)**

Choral dorien  
Litanies

❖ **Henri TOMASI (1901-1971)**

Variations Grégoriennes sur un Salve Regina, pour trompette et orgue



Champagne

**HENRIOT**

MAISON FONDÉE EN 1808

Avec le soutien de

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.*

**Dimanche 17 septembre, 18 heures**

**Journées du Patrimoine**

**Francis CHAPELET, orgue**

*Scheidt, Buxtehude, Correa de Arauxo, Cabanilles, J.S. Bach*

*Entrée libre (participation)*

**David GUERRIER** : Parallèlement à une brillante carrière de trompettiste (Premier Prix du concours Maurice André, Premier Prix du concours de l'ARD Munich, soliste instrumental de l'année aux Victoires de la Musique en 2004 et 2007), David Guerrier étudie le cor au CNSM de Lyon dans la Classe de Michel Garcin Marrou puis à l'Universität für Musik Wien dans la classe de Roland Berger. Il sera cor solo de l'Orchestre National de France de 2004 à 2009 puis de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg de 2009 à 2010. Il enseigne le cor depuis 2006 au CNSM de Lyon. Il se produit comme concertiste au cor et à la trompette en France comme à l'étranger avec des orchestres prestigieux : Orchestre National de France, Simphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Rundfunk Simphonieorchester Berlin, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de la Suisse Romande ... et sous la direction de chefs d'orchestre tels Emmanuel Krivine, Kurt Masur, Marek Janowski ... Ses partenaires de musique de chambre comptent Renaud et Gautier Capuçon, Nicolas Dautricourt, Henri Demarquette, Martha Argerich, Bertrand Chamayou, Nicolas Angelich, Frank Braley, Michel Dalberto, Dana Ciocarlie, Olivier Moulin, Paul Meyer, Nicolas Baldeyrou, Thierry Escaich.

**Jean-Baptiste ROBIN** : sa carrière l'amène à se produire en Europe, Asie, Russie, Israël, au Canada et aux USA. En Europe il fréquente les festivals Toulouse les orgues, Comminges, Roquevaire, Masevaux, Auvers-sur-Oise, Saintes, Saint-Riquier, Monaco, Haarlem, Porto, Madrid, Montserrat, Bonn, Dresden, Freiberg, Coblenze, Potsdam-Sans Souci, Genève, Timisoara Il joue en duo avec les trompettistes Romain Leleu et David Guerrier et l'accordéoniste Richard Galliano. Compositeur, il est l'auteur d'une quarantaine d'oeuvres allant de l'instrument soliste au grand orchestre symphonique. Jean-Baptiste Robin est *Distinguished Artist in residence* à l'université de Yale en 2014 et il donne des Master classes pour l'American Guild of Organist, à l'Académie Internationale de Haarlem (ND), la Korean Association of Organists, l'Académie Musicale de la Chaise-Dieu, l'abbaye de Royaumont et l'Académie de Poitiers. Sa discographie comprend l'oeuvre d'orgue de Jehan Alain, Felix Mendelssohn, Louis Marchand et François Couperin, mais aussi de nombreux enregistrements de ses compositions. Titulaire du grand orgue historique Clicquot de la cathédrale de Poitiers, il est ensuite nommé organiste "par quartier" de la Chapelle Royale du château de Versailles et professeur d'orgue et d'écriture au CRR de Versailles. Il a obtenu sept premiers prix au CNSMD de Paris et s'est perfectionné en composition auprès de George Benjamin (King's College of Music de Londres). Il a reçu l'enseignement de Marie-Claire Alain, Olivier Latry, Michel Bouvard et Louis Robilliard, mais aussi Jean-François Zygel, Jean-Claude Henry, Olivier Trachier, Edith Lejet et Marc-André Dalbavie.

### **Quelques compositeurs moins connus :**

**Giovanni Buonaventura VIVIANI** (né le 15 juillet 1638 à Florence et mort en décembre 1692 à Pistoia) est un compositeur italien baroque du XVII<sup>e</sup> siècle. En 1656, à l'âge de 18 ans, Giovanni Buonaventura Viviani est violoniste à la chapelle de la cour d'Innsbruck. En 1672, il est engagé par l'Empereur comme maître de chapelle. En 1676, il quitte l'Autriche pour l'Italie, avec des engagements à Venise, Rome et Naples et Milan, surtout en matière d'opéras et d'oratorios. En 1687, il retourne en Toscane, où il devient maître de chapelle de la cathédrale de Pistoia. Il composa en fait dans tous les domaines, contemporain de Corelli.

**Georges DELERUE** est né à Roubaix. Issu de la classe ouvrière, sa famille le pousse à étudier la clarinette et le piano. Il tente, avec succès, de s'inscrire au conservatoire de Paris. Le jeune ch'ti développe ses connaissances théoriques et pratiques et reçoit l'enseignement de Darius Milhaud qui, impressionné par les compétences du jeune homme, lui conseille de s'intéresser au théâtre, domaine demandeur en habillages musicaux. Il le recommande à Jean Vilar. S'il collabore avec Boris Vian pour l'adaptation théâtrale du *Chevalier des neiges*, il s'associe un temps avec Michel Polac pour l'opéra *Ariane*. Si la scène est demandeuse de compositeurs, l'univers cinématographique l'est encore plus. C'est en 1959 qu'il rencontre Alain Resnais avec la bande originale de *Hiroshima, mon amour*. Puis, ce sont Henri Colpi, Georges Lautner, François Truffaut (*Jules et Jim*, 1961), Jean-Luc Godard (*Le Mépris*, 1963) ou Philippe de Broca (*Le Farceur*, 1960 ; *L'Homme de Rio*, 1964) qui font appel à ses services. Si le septième art recourt souvent au compositeur (300 films !), la télévision n'est pas en reste. *Les Rois Maudits* ou *Jacquou le Croquant* sont autant de séries sur lesquelles Delerue est amené à travailler. S'il continue à travailler en France pour ses contemporains (*L'Été meurtrier*, de Jean Becker, *L'Africain*, de Philippe de Broca...), il décolle pour Hollywood dans les années 1980. Delerue collabore avec Oliver Stone, avec l'excellent *Platoon*. Oscarisé et triple Césarisé, Delerue est rappelé « au pays » pour *Chouans !* de Philippe de Broca, et *La Révolution française*, de Robert Enrico. Ecléctique, il s'est approché de l'orgue avec *Tryptique* et plusieurs oeuvres pour trompette et orgue : *Cantate* (1971), *Récit et Choral*, *Sonate*.

**Henri TOMASI** est né à Marseille de parents corses. Cet enracinement méditerranéen est le trait distinctif aussi bien de l'homme que de l'oeuvre. La Corse, passionnée, sauvage, Marseille, porte du rêve ouverte sur l'Afrique et l'Extrême-Orient, et la Provence imprégnée de "l'antique beauté païenne", graveront en lui des impressions ineffaçables. Le jeune Henri Tomasi entra au conservatoire de sa ville natale où il obtint en un temps record les 1ers Prix de solfège, piano et harmonie. Il poursuit ses études au Conservatoire de Paris où il fut l'élève de Charles Silver (harmonie), Georges Caussade (contrepoint-fugue), Paul Vidal (composition), Vincent d'Indy et Philippe Gaubert pour la direction d'orchestre. En 1927, il obtint un Premier second Grand Prix de Rome et un Premier Prix de direction d'orchestre à l'unanimité. Il débuta aussitôt sa carrière de chef en même temps qu'il s'affirma comme compositeur avec trois poèmes symphoniques : *Cyrnos* (1929), *Tam-Tam* (1931) et *Vocero* (1932). Il devint membre en 1932 du groupe de "Musique contemporaine" TRITON, dont le Comité d'honneur comptait Ravel, Roussel, Schmitt, Stravinsky, Bartók, Enesco, de Falla, Schoenberg, R. Strauss. Après avoir dirigé les plus grands ensembles français et européens, et de 1946 à 1952, été premier Chef à l'Opéra de Monte-Carlo et à celui de Vichy, il abandonna la baguette vers 1956 pour se consacrer totalement à la composition. Son oeuvre - plus de cent-vingt opus - aussi abondante et diverse dans le domaine lyrique et scénique que dans le domaine symphonique, fut couronnée en 1952 par le Grand Prix de la musique française (décerné par la SACEM), ainsi que par le Grand Prix musical de la Ville de Paris en 1960. La prédilection de Tomasi pour le chant, la danse, le théâtre, ainsi que sa recherche de grands textes, lui ont inspiré, à des époques très contrastées de sa vie - exaltation sensuelle, quête mystique, puis engagement humaniste "Musicien protéiforme" selon Emile Vuillermoz, Henri TOMASI a élaboré un langage inséparable de la civilisation méditerranéenne : sensoriel, coloré, tissé d'ombres et de lumière, vibrant de chaleur mélodique, il exalte tour à tour la chair et l'esprit.